

Cher Ministre,

C'est gentil de m'avoir écrit à la rentrée, mais ce n'était pas la peine de mettre la signature en bleu et mon adresse perso en noir pour me faire croire que cette lettre m'était adressée rien qu'à moi.

C'est sympa de me dire que mon rôle est essentiel, c'est sûr qu'un ministère, sans enseignants pour s'occuper des élèves serait un peu inutile !...

C'est adorable de penser CONCRETEMENT à améliorer l'accès de l'école aux enfants handicapés, mais les marches de mon école sont CONCRETEMENT toujours aussi hautes et aucune nouvelle CLIS, aucune nouvelle SEGPA n'a été ouverte CONCRETEMENT... malgré les besoins évidents.

C'est super d'ouvrir l'école sur le monde, mais nous aurions préféré des budgets pour partir en classe verte plutôt qu'un enseignement de « découverte professionnelle » au collège, réservé à ceux qui risquent de découvrir le chômage et la précarité, faute d'un bagage suffisant pour affronter le monde sans trop de difficulté. Le monde, même dans les banlieues, peut être celui de l'art, de la culture, de la nature... et *pas seulement celui des mines et des wagonnets*.

C'est génial d'avoir pensé à la dignité des élèves dans la vie active, mais ne préféreraient-ils pas un salaire décent et une sécurité de l'emploi, il y a sûrement dans votre esprit de la dignité dans la précarité, le chômage, la course aux fins de mois devant des placards vides...

C'est très bien d'avoir pensé à faire l'aumône d'une bourse d'étude aux élèves méritants, des poursuites d'études supérieures pour les Bac pro avec mention... ils vous en remercieront sans doute dignement !

Et l'importance des langues enseignées dès le CE2 par des gens qui ne les maîtrisent pas vraiment,... tout est prévu, tout est extra !

Au verso, il y a encore de bonnes nouvelles !

Mais quoi donc ? Rêvons un peu...

Des logements pour les enfants qui ont vu leurs immeubles brûler cet été ?

Des budgets pour les projets des écoles et les fournitures scolaires des élèves ?

Des finances pour aider les collectivités locales à entretenir convenablement les locaux ?

Des postes d'enseignants, de médecins scolaires, d'infirmières, et...

Que nenni, hélas !

Quarante-cinq mille emplois précaires payés au SMIC à faire miroiter aux boursiers méritants !

Des milliers d'heures supplémentaires de remplacement, à faire effectuer aux enseignants plus ou moins volontairement au lieu d'embaucher des chômeurs qui hélas ne manquent pas.

Et, cerise sur le gâteau, vous me souhaitez la plus grande satisfaction professionnelle cette année, sans vous posez la question de ce que nous aurions pu faire avec tout l'argent de ce mailing ridicule et superficiel !

Alors, voici deux sous de réalité d'une rentrée ordinaire en ZEP...

Jonathan (CE1) et Jérôme (CM2), qui ont dormi dehors l'an passé, bien que leurs parents travaillent, se sont relogés dans un appartement vide (loyer 400 euros avec une quittance « sans droit ») et seront expulsés en mars 2006 (*oui, vous avez bien lu, ils payent mais cela n'ouvre pas des droits à être logés*).

Le médecin scolaire s'occupe toujours de la moitié de la ville, de la maternelle au lycée.

Cette année ils sont deux, l'an passé, elle était seule, oui mais il n'y a plus d'infirmière sur notre secteur.

La psychologue est en congé longue durée et reviendra en mi-temps thérapeutique, et deux sur les cinq postes de la ville ne sont pas couverts. Les inspecteurs se succèdent, ils ne restent qu'un an, la nouvelle n'est pas titulaire !

Le stage des enseignants CE2 prévu aujourd'hui a été annulé, tous les remplaçants sont déjà affectés sur les congés de maternité.

Heureusement, les élèves sont toujours là.

Alors, la prochaine fois que vous souhaiterez m'envoyer votre considération, merci de le faire par la voie du BO et d'affecter cette dépense à la couverture des besoins urgents et nécessaires, avant que les dernières digues ne s'effondrent.

Véronique Decker